N° 00-15/09/2018

BENBOU NEWS

Edition Spéciale

Le mot du Président del'ALMF

En ce jour du 07 Octobre, tout s'est passé dans une petite cour, là où tout comme autrefois sous un carré bleu du ciel comme toit de leur lycée internes jouaient contre maitres d'internat.

Ce jour là avec son temps bien ensoleillé des invités de marque sont venus voir là de près et admirer à partir de cette cour un temple du savoir au nom du Chahid Mustapha FERROUKHI de la ville de Miliana

ils sont d'anciens élèves d'un lycée au nom du Chahid Mustapha BENBOULAID. Ces anciens élèves sont venus de cette lointaine contrée des montagnes des Aurès, ils sont venus partager une joie ensemble avec d'autres anciens élèves d'une autre montagne le Zaccar, deux cimes de montagnes dit-on qui ont laissés leur histoire dans la révolution du pays.

Deux villes aussi qui portent un même nom Mustapha dans l'histoire de notre pays bien aimé. Leur courte visite est marqué par :

- Une remise distribution de prix aux meilleurs Lauréats du bac 2017 du lycée Mustapha Ferroukhi.
- La connaissance de la fille du chahid FERROUKHI.
- Ils nous ont fait entendre par un chantre comment chanter un poème qui illustre les Aurès.

L'ALMF remercie vivement ces personnalités de la ville de Batna venus comme anciens élèves du lycée de l'association AECLB qui parmi eux des Docteurs d'universités, des Médecins, des Hauts Cadres et que malgré l'âge ont au prix du sacrifice de leur santé fragile qu'ils ont pu surmonter, donner un tout exemple de fraternité .

Et, si les clameurs et la joie de rencontre y étaient dans cette petite cour et qu'après une courte visite de trois jours dans une ville millénaire, à son lycée, à ses remparts, son musée, son jardin et à la Manufacture d'armes de l'Émir Abdelkader les clameurs se sont tues un 08 Octobre 2017. Ces élèves qui parmi eux peinent à marcher aujourd'hui ont laissé en partant, à d'autres générations futures un flambeau allumé afin de suivre ce bel exemple.nité entre nos deux régions d'où culminent les monts du Zaccar et des Aurès, remparts éternels de résistance contre toutes sortes d'invasions et garants de notre authenticité.

Batna-Miliana: Une amitié scellée

Allocution prononcée par M. FERHAT Taha-Hassine président de l'AAECB lors de la visite de Miliana le 7 octobre 2017

Monsieur le Directeur du lycée Mustapha Ferroukhi
Monsieur le Président de l'Association des Anciens Elèves du lycée Mustapha Ferroukhi ALMF
Mesdames les anciennes élèves du lycée Mohamed Abdou, Messieurs les anciens élèves du lycée Mustapha Ferroukhi,
Mesdames, Messieurs, Cher(e)s Camarades,

Au nom de l'Association des Anciens Elèves du Collège de Batna, je tiens à vous remercier pour l'invitation et l'accueil chaleureux et convivial qui nous a été réservé, mes camarades et moi, par nos amis de l'Association des anciens Elèves du lycée Mustapha Ferroukhi.

Je ne manquerai pas de remercier aussi Monsieur Le Directeur du lycée Mustapha Ferroukhi qui nous accueille ce matin dans cet édifice qui continue à dévoiler une tranche vitale, non seulement du passé, mais aussi et surtout celle de toute cette région du Zaccar et des générations d'élèves, de professeurs et de dirigeants qui s'y sont succédés pour apprendre et faire rayonner le savoir et la connaissance.

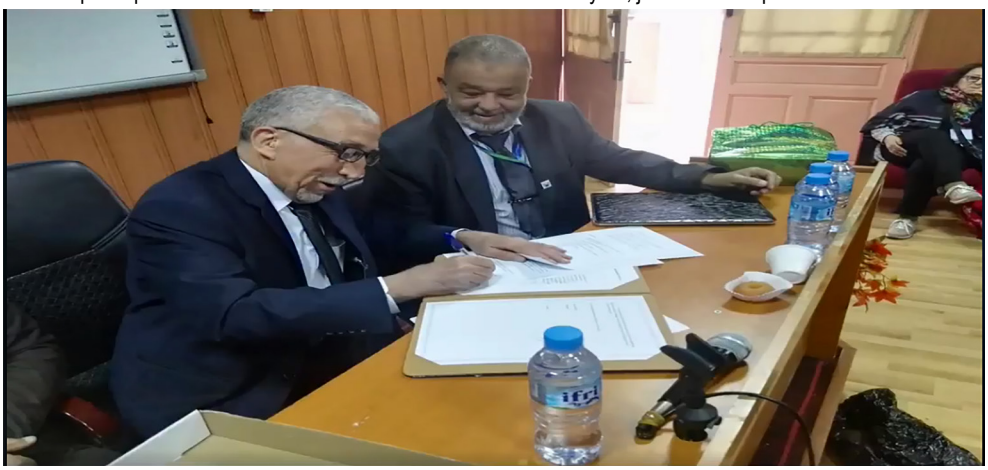
Nous sommes réunis, aujourd'hui, ici, pour affirmer et raffermir nos liens de fraternité et d'amitié qui ont toujours constitués une part importante de nos valeurs humaines. Nous osons, ainsi, espérer les léguer aux générations montantes pour lesquelles elles sont en droit d'attendre de nous.

Nous espérons, quant à nous, que ces rencontres d'échange et de partenariat puissent perdurer et emporter l'adhésion, année après année, de nouvelles associations d'anciens élèves.

L'AAECB, quant à elle, œuvrera et continuera à développer le partenariat et les voyages d'échanges avec des associations similaires nationales.

Qui d'entre-nous ne veut pas s'imprégner de la sensation de rajeunir ? Eh bien nos lycées respectifs nous offrent les scènes et les décors et nous sommes les acteurs vieillissants pour jouer les opéras de notre jeunesse passée !

En bon croyant, j'ose affirmer que nos vaillants chouhada, les deux Mustapha, Benboulaïd et Ferroukhi, ont intercédé dans l'Au-delà pour que telle amitié puisse voir le jour et sceller un lien indéfectible de fraternité entre nos deux régions d'où culminent les monts du Zaccar et des Aurès, remparts éternels de résistance contre toutes sortes d'invasions et garants de notre authenticité.



Mes camarades anciennes et anciens élèves du lycée Benboulaid de Batna, ici présents, ont l'honneur et la joie d'être les ambassadeurs de notre région, les Aurès, pour vous transmettre les chaleureuses salutations de vos amis et frères et sœurs des Aurès en général et de Batna en particulier.

Lamasba

Lamasba était une cité de la Numidie romaine située près de l'actuelle Merouana, dans la région sud de la Numidie, à une centaine de kilomètres au sud de Cirta et à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de Lambèse.

.

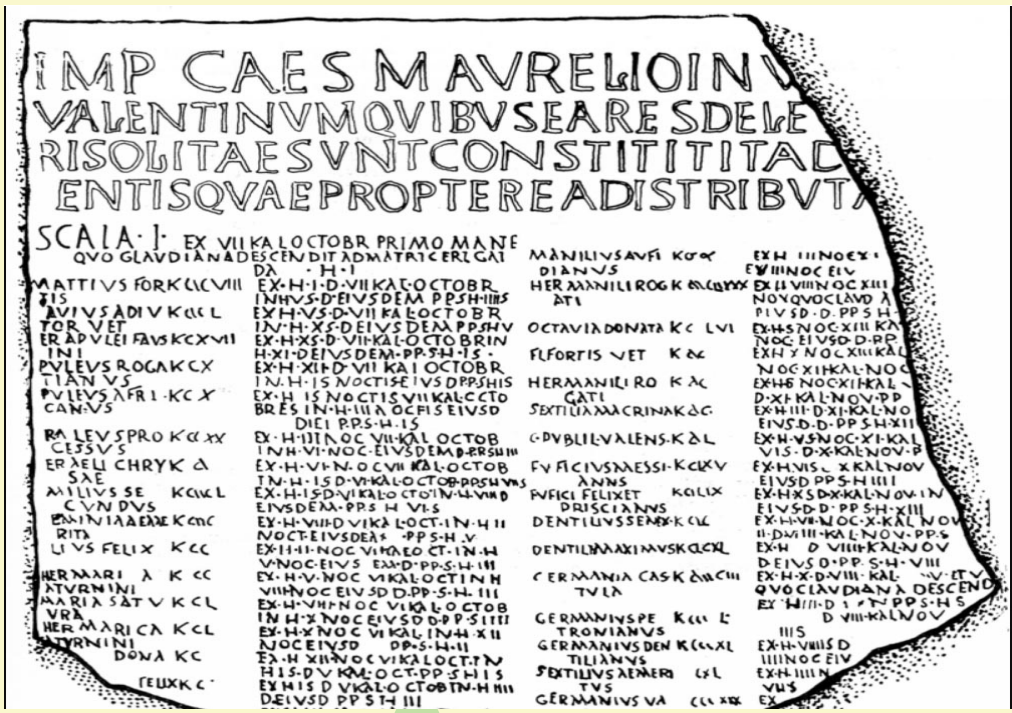
L'agglomération constituait sans doute un centre important dans la plaine de la Belezma et se trouvait sur un nœud routier.

Le développement urbain de la cité est mal connu, mais il est possible qu'elle ait dû une partie de sa croissance à l'installation de soldats romains, comme ce fut le cas dans d'autres cités de Numidie comme Diana Veteranorum.

Lamasba, qui se dit respublica Antoniniana, bénéficia sans doute du statut municipal sous Caracalla. La cité eut un évêque chrétien dès 256 au moins. En 411, lors de la conférence de Carthage, Lamasba est représentée par un évêque donatiste ainsi que par un évêque catholique.

Le site est surtout renommé en raison de la découverte d'un texte épigraphique important, un règlement d'irrigation daté du règne d'Héliogabale.

Il s'agit d'un programme d'irrigation rédigé sous le règne d'Elagabal, comme l'indiqque le préambule de l'inscription, qui devait être la cristallisation d'un gros travail couvrant peut-être le semestre d'hiver.



La table de Lamasba fut découverte par E. Masqueray dans la plaine de Belezma au début de 1877. belezma est la métathèse probable du toponyme antique Lamasba qui porte aujourd'hui le nom de Aïn Merouana.



La table de Lamasba est un règlement d'irrigation rédigé sous le règne d'Elagabal. ce document formalise des barèmes d'attribution de l'eau dont l'usage souligne le caractère peu opératoire du nombre romain. La confrontation de tels barèmes au système de comput ptoléméen fait entrevoir des bases de conversion privilégiant le système duodécimal.en outre, les barèmes de Lamasba illustrent un système d'irrigation subtil qui vise à une mesure précise des temps et des volumes d'aeu. M. F. G. de Pachtère a vu qu'il pouvait s'agir d'un barrage captant l'eau d'une source perenne. Si tel était le cas, ce barrage pouvait aussi bénéficier des eaux de pluie pour son remplissage (orages d'été ?).



L'analyse souligne également l'utilisation, comme unité de mesure, de la coudée punique. Enfin, cette tables est peut-être le reflet de la migration d'un système métrologique vers un autre par l'adaptation de Rome et de ses mesures appliquées à la cadastration au vieux système de l'Africa vetus. Le préambule indique que les colons de la communauté agricole de Lamasba chargèrent des représentants dont un certain Valentinus d'établir ce réglement d'irrigation. sa rédaction visait probablement à résoudre un conflit relatif à la distribution de l'eau dans une région où celle-ci était précieuse. En fond de tableau l'inscription fournit comme un repentir: une technique d'irrigation complexe attestant d'une culture théorique solide et, sur le terrain, d'une maîtrise empirique de l'hydrauliqe. (C. Meurey et E. Masqueray).

Le Parc National de Belezma

Le parc national de Belezma est situé dans la wilaya



Le mont Belezma, est un imposant massif au relief tourmenté, avec des vallées très étroites et des pics culminants jusqu'à 2 136 m (djebel Tichaou) et 2 178 m (djebel Refaâ), constitue le début de la chaîne des Aurès.
Le parc national de Belezma fut créé par le décret présidentiel no 84/326 du 3 novembre 1984, au même moment que les deux parcs nationaux de Gouraya et Taza1. Sa classification a été motivée par la présence de grandes étendues de cèdres de l'Atlas dans une zone de grandes influences sahariennes et méditerranéennes,



la présence d'un patrimoine archéologique et historique d'une valeur inestimable et une mosaïque de zones humides au nord-nord-est. Le parc national de Belezma se situe sur la partie orientale de l'Algérie du Nord, il correspond à un chaînon montagneux marquant le début du massif des Aurès. Il s'étend sur une superficie de 26 250 hectares et représente un territoire de configuration allongé, étiré d'orientation sud-ouest /nord–est à proximité de la ville de Batna. Le parc a été reconnu réserve de biosphère

Le parc s'étend sur une superficie de 26 250 ha et présente un ensemble montagneux avec des reliefs accidenté, des pentes accentuées et une importante végétation. Le parc de Belezma marque le début du massif des Aurès.Plusieurs montagnes sont se situe au niveau du parc comme le mont Tichaou (2136m), le mont Touggour (2090m), le Mont Kasserou (1641m), le Mont Maâguel (1500m). Le réseau hydrographique est constitué de plusieurs rivières dont les principaux sont l'oued El Ma, l'oued Bouilef et l'oued Nafla. Le parc abrite une diversité biologique importante avec une flore composé de peuplements de pins d'Alep, de cèdres, de chênes vert, de houx, et d'églantines. On note également la présence de pelouses, d'oxycèdres, d'érables de montpellier, de terebinthes et de frênes épineux. La flore est composé de peuplements de pins d'Alep, de cèdres, de chênes vert, de houx, et d'églantines. On note également la présence de pelouses, d'oxycèdres, d'érables de montpellier, de terebinthes et de frênes épineuxLe parc national de Belezma offre une variétés d'habitats naturels pour la faune qui est composé d'une trentaines d'espèces de mammifères comme la gazelle, le mouflon à manchette, le sanglier, le chacal, la belette, le renard, le lync caracal, le lièvre, l'hyène, le chat sauvage et le porc-épic. On note la présence de plusieurs espèces d'avifaune comme le milan noir, la perdrix gambra, l'aigle de bonelli (rare), l'alouette des champs, la tourterelle des bois, le rouge-gorge, l'hirondelle des cheminée, la mésange bleue, le troglodyte, la fauvette à tête noire et la mésange noire.Le climat du parc se caractérise par un été avec de très fortes chaleurs et un hiver rigoureux. La moyenne de jours d'enneigement est de 30 jours de neige par an.Véritable sanctuaire de la nature le parc comprends plusieurs sources thermales et minérales naturelles. Le parc abrite également plusieurs sites archéologiques comme la piscine romaine de Kasserou.



LE COIN DE FETHI



En 1867, une maison de style andalo-arabe, initialement baptisée la villa Les Magnolias, fut édifiée à Saint-Martin-le-Vinoux.
Est-ce le contact de soldats revenant des différentes expéditions en Algérie ou en Orient et leurs récits qui ont influencé notre maréchal-ferrant pour le choix de cette architecture ? « Les Magnolias » est un chef d'oeuvre des artisans grenoblois qui ont utilisé pour la première fois « le ciment moulé » ou « Or gris », malheureusement cette technique ne peut résister longtemps aux outrages du temps.
Ce palais est orné de vitraux : bleus et verts à l'orient, côté Bastille et massif de Belledonne, rouge du soleil couchant côté Vercors. Des paysages oniriques et des oiseaux exotiques peints à la main ainsi que des calligraphies en arabe décorent les salons. Au milieu du jardin trône un Magnolia grandiflora qui a plus de 150 ans. Ravagée par le temps, les guerres et le vandalisme, « Les Magnolias » tomba en ruines. Elle fut rachetée par une artiste grenobloise qui la rebaptisa « La Casamaures » et entreprit sa restauration. En 1992, la villa fut classée monument historique. Si un jour, vous êtes à la recherche de dépaysement, allez visiter au bord de l'Isère un lieu féerique, à l'ombre des grenadiers, palmiers, cèdres du Liban et figuiers : il vous mènera loin… vers les rives du Bosphore entre Orient et Occident



Miliana-Batna: Le début de l'histoire

Monsieur le président de l'Association des anciens Elèves du Collège-Lycée de Batna. Monsieur Taha-Hassine FERHAT, heureux de faire votre connaissance et, plus tard, in chaa Allah, celles des autres membres de votre association. Votre message ne m'est parvenu que le 02/07/2017 et j'y réponds prestement en s'excusant de ce retard. Je suis, Ahmed LABDI, le secrétaire de l'Association des Anciens Lycéens de Mustapha Ferroukhi ou ALMF à la ville de Miliana de la Wilaya d'Aïn-Defla. J'ai contacté, récemment, un ami de l'Ouenza pour lui demander si le lycée de Tebessa a une éventuelle association et ce, dans un but de rapprochement entre les anciens lycéens.



J'ai l'intention de passer en revue tous les anciens lycées de toutes les Wilayate pour le même but. Figurez-vous que j'ai pensé à Batna car j'ai un ami de travail. Il s'agit de monsieur Benzeroual Mokhtar, un géologue formé en l'ex : URSS. Un batnéen qui est, probablement, passé par les bancs des pupitres de ce lycée. Je suis à la recherche de ses coordonnées auprès des SONAREMistes. On était géologues à l'ORGM (Ex : SONAREM) à Oum-Tebboul (W. Annaba). La Providence a voulu que de Batna me vient ce que j'ai, toujours, souhaité. Votre appel est le bienvenu. Et je dirai même plus comme disait l'un des Dupont-Dupond de la série de Tintin et Milou. Batna répond à mes attentes et celles de tous mes copains. Votre association est la première pour ce rapprochement que je souhaite rassemblera toutes celles de notre cher pays. Vous, personnellement, et tous les adhérents de l'AECLB, (Si c'est ainsi les initiales de votre association) soyez les biens venus dans notre ALMF. Maarifet khire. Marhba bikoum. Ahlen wa sahlen. Nous venons de perdre, amèrement, notre président le 19/05/2017 passé. Nous sommes en train de faire le renouvellement de notre bureau comme prévu par le règlement. On prévoit une mini-rencontre le mois de septembre prochain au lycée, donc, du nom du grand martyr : Mustapha Ferroukhi. Les travaux de réfection viennent juste de se terminer et les anciens élèves attendent avec impatience ce jour. Le site auquel vous avez envoyé votre message est un site qui nous a rassemblés avant que notre association le fasse. Elle ne fut crée que le 1er Mai 2012. Nous devons ce plaisir au blog master du site « algermiliana ». C'est une ancienne lycéenne. Nous tenons une rencontre tous les premiers du mois de Mai de chaque année. Nous organisons aussi des mini-rencontres dans les divers coins de notre Wilaya au cours de l'année ou dans les villes ou villages natals des anciens lycéens à la demande du plus grand nombre des adhérents. Voici grosso-modo notre situation actuelle. Au plaisir de vous connaître d'avantage. N'oubliez pas de me renseigner sur monsieur Benzeroual Mokhtar. Dans le cas positif, passez-lui mon grand bonjour. Sans trop tarder inaugurant ce rapprochement car je crois deviner qu'il réserve à tous chacun de nous de merveilleuses surprises et principalement à moi qui ai passé mes deux années de service militaire dans la capitale des Aurès et j'y garde d'excellents souvenirs. Le plaisir de rencontrer les batnéens avec les quels j'ai passé mon service. Il se pourrait qu'ils soient adhérents dans cette association. J'ai même des proches à la belle-famille de mon oncle maternel. J'ai tout ça à découvrir. Il en serait de même pour beaucoup parmi vous que ce soit de par Miliana ou ses environs. Il y a des surprises. Bon sur ce, je clôture ma première missive en vous demandant de me confirmer par réponse sur ce blog. idbaldemha@gmail.com Mes sincères salutations à tous les adhérents de votre association. Mes salutations les chaleureuses. Ahmed le secrétaire et aussi bourlingueur dans ses loisirs.

Ahmed LABDI

PARTENARIAT-ECHANGE ENTRE ASSOCIATIONS D'ANCIENS ELEVES DES LYCEES D'ALGERIE

TEXTE DE REFERENCE

1. UTILITE

Le voyage d'échange et de partenariat, vise à améliorer les connaissances et les pratiques des visiteurs et de leur organisation, et à intégrer les acquis des voyages dans leurs activités quotidiennes. Le voyage d'échange consiste à organiser une rencontre entre d'une part, un groupe de visiteurs, hommes et femmes, de quatre à 50 personnes et d'autre part, un groupe d'accueil (les hôtes), dans le but d'échanger et de découvrir de nouveaux points de vue et manières de faire sur une thématique spécifique. La destination géographique de ces voyages varie selon les attentes des participants et participantes. Ainsi, la visite peut avoir lieu au sein d'un même terroir, d'une même zone ou d'un même pays, ou au contraire entre différents terroirs, zones ou pays. Les visites d'échange ont fait leurs preuves par la pratique et par le passé. Outre les bonnes pratiques, il est important d'échanger avec d'autres associations d'autres formes de compréhension et d'expérience dans le domaine.

En particulier, les apprentissages facilités par les voyages d'échange s'effectuent aux niveaux:

•Théorique: le voyage d'échange permet le renforcement mutuel de connaissances grâce à la démonstration qui facilite la compréhension d'une idée, d'une notion et qui stimule la disposition à agir. De plus, cette méthode permet de prendre conscience de ses propres compétences et capacités.

•Pratique: au delà du simple échange d'idées, le voyage d'échange permet de «voir» des choses concrètes, d'en comprendre l'intérêt pour ensuite les adapter et les appliquer à sa propre réalité.

• Comportemental: le voyage d'échange permet le changement d'attitude, il favorise l'ouverture d'esprit et le libre arbitre.

L'Association œuvrera à développer le partenariat et les échanges de délégations avec des associations similaires nationales. Pour ce faire, elle s'appuiera sur les connaissances et les compétences de ses adhérents pour exporter, un tant soit peu, son expérience dans le domaine de la gestion d'une association d'anciens élèves ainsi que l'aide et le concours qu'elle peut apporter au lycée auquel elle est rattachée.

Des contacts seront établis avec les associations des anciens élèves des lycées d'Algérie en vue d'initier un programme dans ce domaine.

2. ECHANGES ET PARTENARIAT : OBJETS

Les échanges entre les 2 associations peuvent toucher tous les domaines en rapport avec leurs objectifs statutaires communs :

Échange:

1.Echange d'expérience sur l'organisation des 2 associations

2.Echange de conférenciers sur tous les thèmes: art, culture, santé, histoire, sciences, pédagogie etc...

3.Echange de délégations d'élèves, de personnel pédagogique (professeurs) et/ou de personnel d'encadrement des lycées de rattachement des associations d'anciens élèves

4.L'association hôte servira, à l'avenir, de relais de passage, dans la ville d'implantation, pour les adhérents de l'association invitée

5.Mettre en rapport les personnalités influentes des villes d'implantation des associations (art, culture, sciences etc...)

Partenariat:

1.Organiser des évènements en commun tels que voyages, sorties touristiques, séminaires, conférences etc...

2.Acquisitions et/ou échanges de logiciels informatiques

3.Organisation de compétitions sportives

4.Expositions d'œuvres d'art,

5.Dédicaces d'ouvrages littéraires

6.Œuvres audio-visuelles

7.Actions de communication commune

8.Nouvelles technologies et systèmes d'information

9.Promotions d'informations sur le web en rapport avec les objectifs statutaires communs

3. DEROULEMENT

L'échange et le partenariat sont basés sur le principe de la réciprocité et se déroulent donc en "aller" et "retour" à l'instar d'un championnat sportif sur une ou deux années.

Il faut, néanmoins, veiller à déconnecter le voyage d'échange et de partenariat de tout autre évènement local ou régional pour lui assurer sa pleine autonomie et son entière importance

•Dans la pratique on peut dérouler un voyage d'échange et de partenariat selon le planning suivant:

1.Délai de voyage aller : de quelques heures à une journée complète

2.Jour J et J+1 chez l'association hôte

•Chaque association (hôte et visiteur) présente sa contribution, suivie du déjeuner offert par l'hôte

•Visite du lycée de rattachement de l'association hôte

•Visites des sites culturels, socio-éducatifs et touristiques de la ville hôte

•Activité culturelle de l'association hôte

1.Délai de voyage retour: de quelques heures à une journée

•Les contributions à dérouler par les deux associations seront, de préférence, conçues et exécutées par leurs membres adhérents. Elles peuvent toucher tous les aspects concernant les lycées ou les villes d'implantation: socio-économiques, culturels, éducatifs, touristiques etc...

•D'autre part le voyage d'échange et de partenariat devra toucher le maximum d'adhérents, et ne pas se limiter simplement aux membres des Bureaux Exécutifs des 2 associations, pour tisser et favoriser les liens d'amitiés et de fraternité entre leurs membres et in extenso les habitants des 2 villes. Eu égard aux moyens financiers, le plus souvent réduits de l'association hôte, il sera, peut-être nécessaire de faire appel aux adhérents de l'association qui visite pour participer aux frais engagés.

4. AVANTAGES ATTENDUS

1.L'accueil chaleureux et fraternel des habitants de la ville hôte et des adhérents de l'association qui visite.

2.La richesse, la motivation et l'utilité de telles rencontres au bénéfice des adhérents des deux associations.

3.Le rapprochement fraternel et amical entre les adhérents des 2 associations en particulier et les habitants des 2 villes respectives en général.

4.Le gain notable en notoriété localement et régionalement réalisé par les 2 associations et l'impact positif respectif dégagé au terme de l'évènement

5.L'écho favorable auprès des élèves et des directions des deux établissements scolaires respectifs

6.Mieux connaître notre pays et découvrir ses nombreux atouts culturels, touristiques et autres...

7.Prélude à un jumelage entre les lycées de rattachement des associations d'anciens élèves et pourquoi pas des communes respectives

TH FERHAT

Ce pays chaoui qui m'a ébloui

Et pourtant ce n'est pas la première fois que je m'y rends ! Ce n'est, non plus, la première fois que j'y mets les pieds pour une visite des lieux aussi importante ! A mon retour sur ces mêmes lieux, je ne fus que davantage émerveillé par tant de beauté naturelle et insoupçonnable dont je ne savais, à l'époque de ma jeunesse, mieux l'apprécier et surtout considérer à son juste titre ou bien réelle valeur.

J'étais persuadé qu'au sein de la région des Aurès, le bruit de la détonation des armes pouvait rivaliser, en cas de folie, avec le grondement du tonnerre. Et que la défense de la patrie tenait à s'adjuger tous les qualificatifs ou superlatifs propres au courage manifesté par ses vaillants militants et habitants révoltés contre l'occupant français.

Mais je ne savais guère que l'air fluide de la flûte, si mélodieux et à la symphonie très fine à l'ouïe, s'accrochait, lui, à cette dynamique naturelle pour s'inspirer aussi profondément de ce vent très puissant, en embuscade dans la contrée, qui les propulsait aux premières lignes du combat.

Toutefois, avec ce grand recul dans le temps qui dépasse celui imparti à toute une génération, je m'en été rendu compte que cette même flûte, faite à base de ce roseau qui plie mais qui ne rompt jamais, en référence à cette valeur ancestrale reconnue à ses habitants, pouvait désormais imiter ce chant souverain d'un rossignol fou de joie de retrouver sa liberté de donner libre cours à sa Majestueuse voix en cette saison printanière, jugée comme très prometteuse.

Là, j'avoue que la Nature qui a façonné ce monde, à l'identique de sa propre dimension et autres valeurs nominales, ne pouvait se trahir, en enfantant des hommes de moindre calibre, piètre carrure, et de modeste envergure, des gens de second rang ou de bas étage, des rejetons à jeter en pâture ou laisser à l'abandon.

Déjà, à notre accueil au niveau de l'intersection menant à l'aéroport de la ville de Batna, j'étais convaincu qu'on venait de passer entre de bonnes mains. Qu'on allait en un seul saut nous blottir dans le giron de nos hôtes.

En un unique jet nous jeter de toutes nos forces pour nous projeter dans les fins fonds de cette vie des hauts-plateaux typiquement berbères. Qu'on allait de suite fouiller le côté intime et discret de ce peuple chaoui, totalement méconnu par certains membres de notre groupe qui s'y rendaient en de vrais aventuriers.

Tout le reste ou ce qui s'ensuivit tout le long de notre grand séjour, ne pouvait sur tous les plans que confirmer, au détail près sinon avec toute la précision voulue, mes premières intentions et très logiques appréhensions.

Lorsqu'on tient ses menues qualités humaines d'une Nature aussi merveilleuse que très généreuse, en dépit de ce manque chronique de précipitations durant la saison la plus gaie de l'année, on est comme assuré de forcément reproduire ces mêmes valeurs à travers le temps et le cycle continu des générations.

On est comme vacciné dès les premiers jours de notre naissance contre tout ce qui détruit notre culture et nuit à notre Histoire légendaire. Pour vraiment ne prendre comme repère que celui dicté par nos aïeuls et valeurs propres à notre territoire d'appartenance ou de naissance.

Ce dont je ne doutais guère fort justement. Au regard notamment de ces indices qui ne trompent jamais au sujet d'un monde dont le moule de son identité a depuis longtemps banni de son vocabulaire la tricherie tout comme la supercherie, et de son dictionnaire, l'égoïsme et le caractère condescendant et très pédant des êtres humains.

Faire la lumière sur tout ce vrai périple, auquel nous fûmes conviés, revient manifestement à lui consacrer tout un gros volume pour retracer les faits saillants tout comme les évènements marquants d'une visite qui aura eu le mérite de nous ressourcer avec cet inestimable potentiel de notre patrimoine culturel, matériel et immatériel, dont regorgent les différentes régions du pays.



L'endroit du Site ne s'y prêtant nullement pour pareille expédition littéraire de longue haleine, je me limiterai cependant à un simple survol, à l'effet de vous en restituer le panorama le plus fidèle ainsi que l'image, sur le champ mémorisée, qui nous submerge dans toute son envergure et vraie splendeur.

Le Mont Chélia (les Aurès) qui tutoie du haut de ses 2328 mètres d'altitude tout son monde à la ronde, solidement agrippé à ses pieds comme celui à la peine accroché à ses flancs, sinon tout le reste de ceux venus librement peupler ses piémonts, ainsi que ces profonds balcons du Ghouffi (Arris), constituent sans conteste ce Grand patrimoine chasse-gardée de la région, auxquels s'ajoutent, bien évidemment, les légendaires ruines de Timgad et du tombeau numide d'Imedghassen.

Chélia veille, du mieux qu'il le peut, en grande sentinelle sur toute l'étendue de la région et surveille au loin les mouvements suspects de potentiels « visiteurs douteux » qui s'y rendent en véritables conquérants ou vrais espions.

Au moment où El Ghouffi, plus connu au travers de ses balcons où pullulent encore les vestiges de ses très anciennes habitations, a pris, lui, le soin d'ensevelir dans les décors et nombreux plis de son sol à chair ferme sur les deux rivages de son très profond lit tout un très Grand trésor de l'humanité, dont nous tournons, à présent, et bien malheureusement, volontairement le dos.

Quant à ces monuments somptueux que constituent ces vestiges -encore vivants- de ces ruines de Timgad et du mausolée d'Imedghassen, le bruit du moteur de toute voiture qui passe à vive allure à proximité de leur forteresse, s'arrange à volontairement étouffer les gémissements continus de cette Histoire légendaire de la contrée, susurrée au voyageur de passage par ces lieux si anciens, du fond du cœur et à souffles intermittents.

Celle-là même qui crie, de toutes ses forces et à gorge fort déployée, son supplice et grand malheur du moment à ses pourtant fétus mais vraiment têtus arrières petits-fils, lesquels refusent manifestement et si étrangement de lui tendre un tant soit peu l'oreille et d'accourir à son secours.

C'est, en effet, tout un pan de notre culture, très ancienne, qui part en fumée. Toute une véritable identité qui se désintègre et s'émiette au fil des jours, pour disparaitre à jamais. Toute une si vieille et très Grande Histoire qui risque d'être effacée d'un seul trait de plume qui fait dans cet oubli qui tue bien plus que l'arme à feu ou qui obstrue volontairement des vérités tangibles.

A l'image de toutes les contrées de l'Algérie profonde, Batna ne déroge nullement à cette règle, plutôt bien générale, qui tend à réduire les vestiges de notre Histoire à de simples épaves d'une ère désormais révolue ou à de vulgaires reliques d'une période surannée, qui ne compte plus pour son aspect matériel tant recherché et intérêt pécuniaire du moment.

Mais Batna n'est pas uniquement branchée sur cet oubli qui dénigre à la contrée les vrais atouts de son Histoire légendaire. Fort heureusement, l'itinéraire de son tracé de route qui la lie à la ville de Khenchela, sa sœur jumelle, paré de ses nombreux atours, s'interprète tout en musique, et s'annonce en une vraie symphonie de lieux par où l'on doit transiter, si douce et très féconde, juste en prononçant ces noms de villages que l'on parcourt en coup de vent et en file indienne.

Kais, fayes et Boulefrais en font partie. D'autres contrées, disséminées à travers ce territoire des Aurès, se prêtent elles aussi à cette rime au son chatouillant et si chantonnant : Seriana, Merouana, Menaa, Bouzina et Segana, pour ne citer que celles-là.

Depuis que l'eau de pluie y est en partie emmagasinée, grâce à ces barrages de création récente, le pommier a investit les lieux et les rendements de blés sont devenus plus importants. On y enregistre cet intérêt certain et grandissant au profit du travail de la terre.

Et c'est tout ce monde paysan qui revient finalement à sa réelle vocation : à ses premiers amours et métiers de base ou d'antan. En dépit de quelques retouches de pure forme, notre séjour dans les Aurès reste encore gravé dans notre mémoire. Nous ne cessons, chaque jour, de ruminer les succulents moments de notre voyage qui nous a conduits en pays Chaoui.

Slemnia Bendaoud

Association Les Amis de Medghacen Batna

Notre priorité est le tombeau de Medghacen, (Mausolée Royal Numide, datant de plus de IV siècles av.JC) où des journées d'études animées par des chercheurs et des scientifiques spécialistes vont faire le point sur ce monument historique avec un premier bilan pour une éventuelle restauration, et faire impliquer les institutions officielles de l'état en l'occurrence le Ministère de la culture, le Ministère du tourisme , l'université et bien sur les autorités locales de la Wilaya

Bien évidemment, pour arriver à sensibiliser la société civile au patrimoine c'est, à travers le sport, en organisant un Marathon international de Medghacen qui porte bien son nom et qui est l'évènement phare de notre association chaque année au mois d'octobre où il prend départ de Batna et arrivée au tombeau.(9°edition cette année le 06 Octobre 2018).

Parmi d'autres objectifs de l'association , la promotion du patrimoine Aurassien à l'étranger à partir d'expos photos à travers quelques capitales dans le monde. La sensibilisation des enfants à leur patrimoine, soit par des ateliers de dessin ,de poterie, de tissage, de l'initiation

à la photo et l'utilisation de l'image comme moyen de communication. La valorisation du patrimoine immatériel soit les arts traditionnels, les pratiques , les coutumes, les cérémonies, les chants, baroud, cuisine etc….

Et pour finir et avec le concours de l'université un forum culturel est organisé chaque mois pour débattre dans un espace d'échange en toute liberté les différents aspects de la culture ; patrimoine, histoire, littérature et cinéma.

C'est ainsi que notre Association Des Amis De Medghacen de Batna œuvre à faire partager et en toute amitié ses préoccupations afin de faire connaître et apprécier notre héritage que nous voulons à tout prix valoriser et protéger.



Medghacen : mausolée royal de Numidie - Batna



Le Medracen (tombeau Imedghassen) ou Medghassen ou Madghis est un mausolée numide situé à Boumia dans la wilaya de Batna et datant du IIIe siècle av. J.-C. C'est un gigantesque dôme cerclé de colonnes surmontées de chapiteaux de style dorique.

C'est le plus ancien mausolée royal antique d'Afrique du Nord. D'après des historiens médiévaux, il tirerait son nom d'un roi de Numidie. Il a été soumis pour figurer dans la liste du patrimoine mondial par les autorités algériennes en 2002.

De l'extérieur, Medghassen se présente sous la forme d'un socle cylindrique, souvent vu comme typiquement berbère et interprété comme une bazina à degrés, c'est-à-dire une construction de forme cylindrique surmontée d'un cône formé de gradins, mais à la fois plus grande que les bazinas courantes. D'un diamètre de 59 mètres et 18,50 mètres de haut, le tout en pierre de tailles rendues solidaires par des crampons en bois de cèdre enrobé de plomb…

Habillé d'un décor sobre emprunté à la civilisation hellénistique peut-être à partir d'intermédiaires puniques, 60 colonnes doriques surmontées d'une corniche dont la gorge égyptienne réparties entre de fausses portes, sculptées en trois points équidistants. Une plateforme au sommet supportait peut être une sculpture : lions, chariots, statues ailées ou autre sujet.

Coin Cuisine

RECETTE DU RFISS ZIRAOUI

Ziraoui ou Rfiss Ziraoui est un dessert très populaire chez les Chaouis. Il s'agit d'une recette traditionnelle berbère et très ancienne que les Chaouis consomment toujours aujourd'hui, surtout lors des fêtes de mariage.

Ingrédients:

500 g de semoule fine

150g de beurre

100g de miel

1 cc de sel

Quelques noix, amandes et pistaches

Préparation du Ziraoui :

Mélanger la semoule, le sel, le beurre fondu et 10cl d'eau. Pétrir quelques secondes et arrêter dès que la pâte se tient. Laisser reposer une demi heure.

Etaler la pâte sur la table ou un plateau, et former un rectangle de 5mm d'épaisseur. En fonction de l'outil de cuisson dont vous disposez (tajine, poêle, crêpière …), faire cuir la galette des deux côté pendant une dizaine de minutes. Une fois la galette cuite, la déchirer en petits morceaux, puis la passer au mixeur pour obtenir des morceaux petits et homogènes.

Faire gonfler deux fois la matière obtenue sur la vapeur, idéalement avec un couscoussier, comme on le ferait avec des graines de couscous.

Faire fondre le beurre, y ajouter le miel, bien mélanger avant d'arroser le Ziraoui. Ajouter les noix, amandes et pistaches, laisser reposer 20minutes et déguster. Bon appétit !



Projet commun de départ vers la Tunisie automne 2018

Inscriptions ouvertes auprès des associations respectives

Dans le cadre de la convention d'échange et de partenariat signée entre les deux associations AAECB et ALMF, il est envisagé d'organiser, en commun, un voyage vers la Tunisie durant la période creuse de l'automne 2018 (octobre-novembre) pour les adhérents respectifs et leurs familles. Si le nombre de partants est important des prix très attractifs peuvent être obtenus (aux environs de 15.000,00 DA/personne en "all inclusive" pour adultes en chambre double et ceci pour 3 à 4 nuits). Il va sans dire que ce projet permettra à nos adhérents un rapprochement plus soutenu et des opportunités d'amitiés potentielles à saisir. Une pré-inscription, sans engagement, est lancée pour évaluer le nombre de partants potentiels suivie, un mois avant la date de départ,d' une inscription définitive avec paiement des frais de participation.



جمعية قدماء تكميلية باتنة

Association des Anciens du Collège de Batna

Agrément N° 57 du 28/05/2005

Cité des 27 logements en face du CEM BenBadis
BATNA
Tél: 0540 48 05 13 Email: aelb5969@yahoo.com
Compte ccp: asso.des anciens du college de Batna 0021004647/84